

Ce que j'aime, c'est Dieu : Dieu qui, dans son amour,
M'a donné la ferme assurance
De se montrer à moi, d'être Lui-même, un jour,
Mon éternelle récompense.

Ainsi je le verrai, dans toute sa splendeur,
Dans l'allégresse la plus pure,
Et je pourrai, selon les élans de mon cœur,
L'aimer sans fin et sans mesure.

Abbé CHEVOJON.

Anc. curé de N.-D. des Victoires, Paris.

Chronique diocésaine

Par décision de S. G. Monseigneur l'Archevêque, M. l'abbé Charles-Henri Tessier a été transféré du vicariat de Saint-Henri de Lauzon à celui de Saint-Roch de Québec.

— Dimanche dernier, au monastère des Ursulines de cette ville, la Révérende Sœur Emma Naud de Saint-Joseph s'est éteinte doucement dans le Seigneur. Elle soupirait ardemment après l'heure de sa délivrance. L'Esprit divin qui, au printemps de sa vie l'avait appelée à la solitude du cloître, a exaucé ses vœux aux premiers feux de l'aurore de la Pentecôte.

Intelligence supérieure, nature douée des plus belles qualités, âme d'artiste, elle s'était consacrée, il y a quarante ans, à l'œuvre sainte de l'éducation des filles, au « vieux monastère » de Québec. Elève du cloître, elle était heureuse de s'adjoindre à la phalange de ces femmes vaillantes qui, depuis Marie de l'Incarnation, ont su imprimer à l'élite de la société québécoise, avec la fidélité aux traditions chrétiennes, ce cachet de gracieuse simplicité et de dignité aimable dont le charme rappelle des temps déjà anciens.

Educatrice éclairée et expérimentée, la Mère Saint-Joseph possédait à un éminent degré le discernement les caractères, grâce à quoi et aux multiples ressources de sa charité, elle a su, durant sa longue carrière, relever maints courages abattus, stimulé mainte inertie, et plier au devoir mainte nature rebelle. Aussi que d'anciennes élèves lui ont voué le plus affectueux et